

UNIVERSITÉ ET CNRS

# Cinquante ans de recherche dans les domaines de la parole et du langage

En mai dernier, le Laboratoire parole et langage (LPL), installé à Aix-en-Provence, fêtait ses 50 ans. Un événement avait été alors organisé, en présence des représentants de l'université et du CNRS, pour souligner tout le travail qui y est effectué, et le faire davantage connaître au public non initié.

Le LPL est une Unité mixte de recherche (UMR), sous la tutelle d'Aix-Marseille Université et celle du CNRS depuis 1972. Le laboratoire avait été baptisé, à ses débuts, "Structures intonatives et intelligibilité de la parole", dans la continuité d'une autre structure créée 10 ans plus tôt par Georges Faure, de l'Université de Provence; l'Institut de phonétique. Il faudra ensuite attendre 1976 pour qu'il devienne officiellement le Laboratoire parole et langage en se rattachant au CNRS. Il a acquis alors une nouvelle dimension pluridisciplinaire, lui donnant l'occasion d'explorer davantage de spécialités.

Le LPL vise à la compréhension des processus de la parole et du langage à différents niveaux : phonétique, cérébrale, interactionnel. En somme, tous les processus qui entourent la parole et le langage en rassemblant, dans cette démarche, des spécialistes internationaux tels que des phonéticiens, linguistes, informaticiens. Pionnier dans le domaine d'analyse de la prosodie (pour faire court, l'étude de la prononciation, des sons, du rythme d'un discours), le laboratoire n'a cessé de se déve-



Le laboratoire ouvre régulièrement ses portes au public, comme ici en 2019 lors de la journée "portes ouvertes" à l'occasion des 80 ans du CNRS.

PHOTO ARCHIVES CYRIL SOLLIER

opper au fil des années. Il s'est notamment ouvert aux sciences du cerveau avec la psycholinguistique. Ou encore au travail sur les langues créoles, ce qui lui a permis de devenir un pôle de référence à ce sujet.

Le laboratoire est équipé de manière à expérimenter les phénomènes dans leur environnement naturel. Il est notamment doté de salles où sont effectuées des expériences qui nécessitent aucun bruit exté-

rieur, afin d'étudier des sons par exemple, comme l'explique Serge Pinto, directeur de recherche au CNRS en sciences du langage. Ce dernier a intégré le laboratoire en 2006 et en est le directeur adjoint depuis 2018. Il étudie aujourd'hui les troubles de la parole de la maladie de Parkinson et, de manière plus générale, les troubles du mouvement.